
Orthographe et grammaire

Numéro d'inventaire : 2022.0.72

Auteur(s) : Marcelle Delamare

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 18 décembre 1937

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre bleue

Description : Deux copies doubles l'une dans l'autre; intérieur manuscrit à l'encre bleue avec annotations au crayon rouge et bleu; réglure Seyès; papier jauni

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Devoir d'orthographe et de grammaire pour lequel l'élève a obtenu la note de 10,5/20.

Se compose d'une dictée intitulée "Le plateau lorrain", extrait du chapitre 2 du roman "Jean des Brebis ou Le livre de la misère" d'Emile Moselly. Trois consignes portant sur le texte dicté:

I. Expliquer les mots: "immuable"; "estomper"; "saillant"; "étique" II. Justifier le caractère du paysage fait de "sauvage grandeur" avec un "âpre accent de misère" III. Analyse syntaxique, structure grammaticale d'une phrase

Mots-clés : Orthographe, dictées

Grammaire

Lieu(x) de création : Montivilliers

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 8 p. dont 5 manuscrites

Lieux : Montivilliers

Delamare Marcelle

102)

Le 18 Décembre 1937

4^e AnnéeOrthographe et GrammaireLe plateau lorrain

La route montait presque à pic.

3) C'étoit une brèche étroite ouverte aux flancs des monts par la barre à mine et la pische du carrier. Les grands blocs calcaires formaient une falaise blanche où les terres croulant sous l'action des pluies récentes avaient laissé de longues traînées jaunâtres. Tout en haut, très loin les grands monts dénudés profetaient dans l'air assombri leurs masses immuables ; des vignes sur les pentes ravinnées montaient jusqu'au mi-côte alignant leurs tas d'échalas en rangées parallèles, agitant dans le vent frais leurs branches sarmenteuses d'une maigreur frissonnante. Vers la cime des monts, à l'écart où commençait l'ondulation confuse

crouler

1/2

des forêts vaguement estompées par la
vapeur humide qui se lève vers le soir,
des terres détrempées, des amoncellements de
pierrailles, qu'on avait sorti des champs,
dressaient leurs masses grisâtres rongées
de mousses et envahies d'herbes folles.

Partout les rocs affleuraient, saillants
de la mince couche d'humus sans cesse
entraînée vers le fond du val par l'é-
rosion lente des pluies et les bancs de
calcaire blanc étaient pareils aux os qui
trouvent la peau d'une bête tétigue. Ce
coin de terre lorraine a une sauvage
grandeur, un âpre accent de misère et
de sauvage poésie.

De cette hauteur le plateau lorrain
s'étendait à perte de vue, ouvrant ses horizons
lointains, brumeux comme une mer.

3/4

Co. Moselly

Questions

I- Expliquer : immuable - estomper - saillant
tétigue.

II Justifier le caractère du paysage fait de

II Le paysage est fait de
grandeur sauvage en ce
sens qu'il est étendu
et qu'il est d'aspect mo-
notone, pas ou peu habité,
sans cultures riches, sans
couleurs gaies et vives.

Il a un âpre accent de
misère à cause de la
pauvreté du terrain qui
est calcaire ; l'accent
se traduit par le fait
que de la mince couche
d'humus, les rocs affleu-
rent partout.

étique

une bête étique est un animal amaigri
à l'extrême par la vieillesse, la fatigue,
le manque de nourriture et dont au mieux
les os » selon l'expression courante. La
comparaison est suggestive; la colline
devient un animal gigantesque dont les bandes
calcaires constituent l'ossature.

16
12
18
13½
19
9
18
17

182,5 9
32 1361
55 10

Misc
Par analogie
de citations
1/4